



Le problème de la pollution au Burundi

par Gabriel Hakizimana

Le Burundi est l'un des quatre pays riverains du Lac Tanganyika. Il diffère de ses pays voisins en ce que sa capitale, Bujumbura, est située sur les bords du Lac Tanganyika. Bujumbura est la ville la plus industrialisée et la plus peuplée au Burundi et sur toute la côte du Lac Tanganyika.

Depuis plus d'un siècle, la ville de Bujumbura a subi une évolution considérable, mais c'est vers les années 1960 qu'a commencé l'industrialisation qui depuis lors n'a plus cessé de se développer. Bujumbura compte actuellement aux environs de 250.000 habitants avec environ 70 entreprises industrielles qui ont une influence sur les eaux du Lac Tanganyika et de ses rivières avoisinantes.

Un inventaire des sources de pollution effectué en 1992 par l'Institut National pour l'Environnement et la Conservation de la Nature (INECN) a montré l'existence de plusieurs types d'industrie à Bujumbura, notamment : l'industrie agroalimentaire, l'industrie textile, l'industrie métallurgique, l'industrie chimique et pharmaceutique, les entrepôts pétroliers et les garages, les savonneries, les abattoirs, l'industrie de peinture, les imprimeries, etc. Toutes ces industries ont été installées sans que les concepteurs ne pensent aux systèmes de prétraitement des déchets. En conséquence, la plupart de ces industries déversent aujourd'hui leurs rejets dans le lac ou dans les rivières qui se jettent dans le lac.

Il existe aussi d'autres agglomérations comme Rumonge et Nyanza-Lac qui rejettent directement les eaux usées, en grande partie ménagères, dans le lac Tanganyika. Les eaux usées ménagères présentent un danger de contamination biologique et un risque pour la santé publique. Les analyses qui ont été faites dans les eaux de la baie de Bujumbura ont révélé l'existence de différentes formes de bactéries notamment les coliformes et les *Escherichia coli* se trouvant à l'endroit même de la prise d'eau potable.



La brasserie Brarudi: Une des plus de 70 entreprises industrielles de Bujumbura

Les pesticides sont un autre facteur important de risques le long de la portion Burundaise du bassin du Lac Tanganyika. La plus grande partie de la région autour du lac est constituée de terres agricoles où on utilise souvent des pesticides. Ceci est surtout problématique dans la plaine de la Rusizi et les alentours de Rumonge où les agriculteurs utilisent des organochlorés dans les rizières et cela constitue encore une fois une menace de pollution

redoutable des eaux de la nappe phréatique et celle du Lac.

Il est important de signaler qu'aux environs de la ville de Bujumbura, le lac est souvent victime des pollutions fréquentes qui sont soit accidentelles, soit criminelles. Avec l'accroissement exponentielle des activités industrielles, des quantités de déchets industriels parfois très toxiques se multiplient également et on assiste à des décharges sauvages, voire des rejets directs dans le lac. Les événements les plus récents sont le rejet d'environ 600



La station d'épuration de l'eau de Bujumbura

tonnes de lait périmé dans la rivière Rusizi et une mort récente d'une multitude de poissons dans la baie de Bujumbura qui, selon nos analyses aurait été provoquée par un rejet accidentel d'une quantité considérable de soude caustique (NaOH) lors du déchargement d'un bateau.

Le Burundi prend beaucoup de différentes mesures pour réduire la charge des polluants entrant dans le Lac Tanganyika. Par exemple, le Gouvernement du Burundi a mis en place une station de traitement des eaux usées industrielles et ménagères à Bujumbura. Cette facilité, qui utilise le traitement mécanique et biologique, traitera 38% des eaux usées de la ville de Bujumbura avant leur déversement dans le lac, avec un abattage de 95% de Demande Biochimique en Oxygène.

De plus, dans le cadre du PBLT, l'Etude Spéciale de Pollution, commencée au Burundi en juin 1998, effectue des analyses physico-chimiques et phytoplanctoniques. Ils ont déjà produit deux rapports trimestriels sur ce sujet. Leurs analyses se concentrent sur la qualité de l'eau de la baie de Bujumbura ainsi que des eaux de la ville de Bujumbura et de ses rivières. Ces données, ainsi que les autres données sur la pollution et la qualité de l'eau ont été intégrées dans les rapports du Programme National Burundais d'Action Stratégique et dans l'Analyse Diagnostique Transfrontalière.

Gabriel Hakizimana est le Coordinateur de l'Etude Spéciale de Pollution pour le Burundi.